

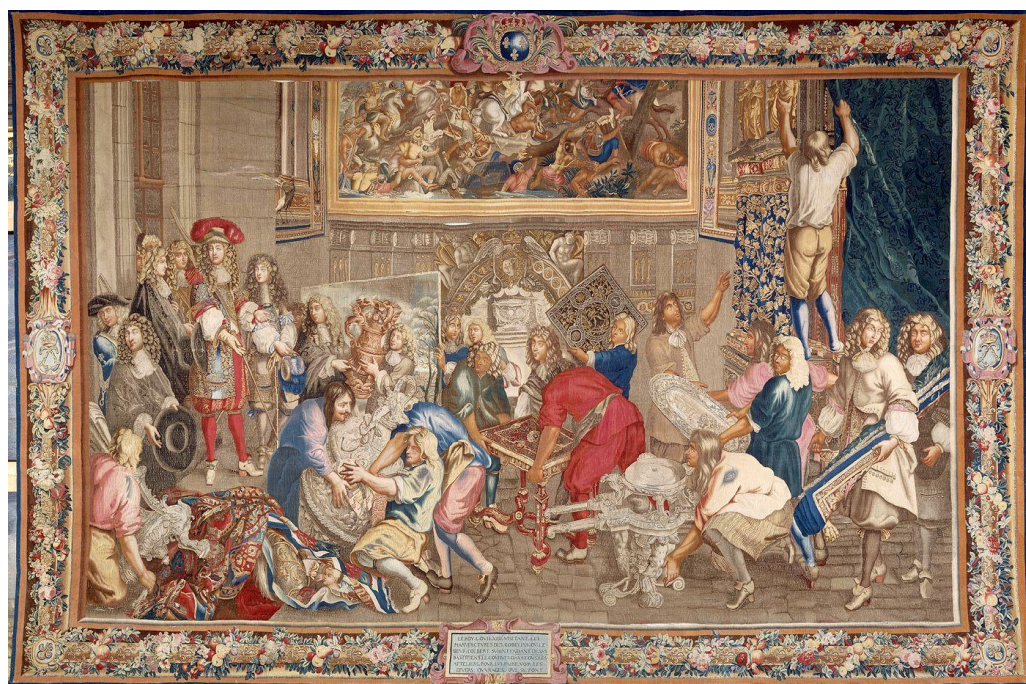
« La Manufacture royale des Gobelins, le faubourg industriel »

www.arthist.fr

Jusqu'au début du 16^e siècle, les bourgs Saint-Médard et Saint-Marcel mêlent, en bordure de Bièvre, artisanat et demeures seigneuriales dont subsiste l'hôtel Scipion. Puis la décadence est rapide ; les hôtels aristocratiques disparaissent, les plus aisés désertant la rive gauche au profit du Marais et des abords du Louvre. Ces demeures sont remplacées en bordure de rivière, par des activités de meunerie, de tanneries (travail du cuir), de mégisserie (travail des peaux de moutons et de chèvres), de teinturerie, de blanchissage... et quelques auberges et cabarets.

En 1443, Jehan Gobelin installe une teinturerie dans le faubourg en exploitant un procédé dont le secret est gardé pendant plusieurs générations. Rachetée par Jean-Baptiste Colbert, l'un des principaux ministres de Louis XIV, l'entreprise devient vite florissante et en 1662 Colbert fait reconstruire les bâtiments entre la rue Mouffetard (actuelle avenue des Gobelins) et la Bièvre. Il fait notamment appel aux artisans qui ont servi le surintendant Fouquet pour l'aménagement de son château de Vaux-le-Vicomte. La Manufacture des Gobelins devient donc un regroupement d'ateliers artisanaux de tapisserie, de peinture, d'orfèvrerie, d'ébéniste, de fondeur et de graveur. Très vite, des orfèvres, ébénistes, menuisiers, lapidaires, peintres, graveurs et sculpteurs leur sont associés et forment aux Gobelins une « petite ville » tout entière au service de l'art et du roi. Ces artistes et artisans bénéficient de statuts privilégiés : ils sont logés aux Gobelins avec leur famille et pensionnés par le roi. Ils ont l'obligation de former des apprentis pour constituer une main-d'œuvre hautement qualifiée au service de la Couronne. La plupart des peintres, sculpteurs et graveurs sont également membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture. La manufacture revêt un caractère cosmopolite. Plusieurs artistes italiens et flamands, appelés en France par Colbert pour leur savoir-faire particulier, y travaillent et peuvent obtenir du roi des lettres de naturalité.

Sous la direction de Charles Le Brun, nommé directeur en 1667, la production de la manufacture, destinée à l'ameublement des Maisons royales et aux présents diplomatiques, acquiert par sa magnificence une réputation internationale. Elle fournit les tapisseries, la vaisselle d'argent, les torchères et les meubles pour Versailles, avant de subir un certain déclin à la fin du règne de Louis XIV, lorsque les commandes royales se raréfient.



La tapisserie intitulée *La visite du Roy aux Gobelins (1729-1734) fait partie d'un ensemble de quatorze pièces réunies sous le titre **L'Histoire du Roy**. Cette tapisserie présente un ensemble d'artisans s'efforçant de montrer au Roi chacune de leurs créations. Assez complexe, la composition générale expose une série de petites scènes illustrant les différents métiers spécifiques de la Manufacture des Gobelins. Charles Le Brun a souhaité rendre compte

des plus belles pièces ayant été réalisées par la Manufacture.

Sur la tapisserie, deux orfèvres portent un grand vase dont les anses représentent des dragons. C'est l'un des rares témoignages qui nous est parvenu sur *le mobilier d'argent créé aux Gobelins et déposé à Versailles.



*Reconstitution de l'esprit de ce décor au mobilier d'argent, à Versailles lors d'une exposition temporaire



Sur la tapisserie ci-dessus, au premier plan, trois artisans portent une précieuse table pour que le roi l'inspecte. Décorée d'une marqueterie élaborée sur un fond d'écaille de tortue, la table est censée être l'œuvre de Gole, qui est presque certainement représenté derrière elle. *Bureau Mazarin attribué à Pierre Gole – Musée Bx-Arts Chartres



Sur cette même tapisserie, Domenico Cucci, travaillant à l'atelier des meubles de la Manufacture, et Caffieri sont en train d'installer *un cabinet de pierres dures à colonnes torses. La marqueterie de marbre et de pierres dures est apparue en Italie à partir du 16^e siècle après la découverte de pavements et de mosaïques antiques. Les ateliers de Florence lui ont donné un lustre exceptionnel. Le Roi, soucieux de surpasser les magnificences des arts étrangers, décide en 1668 la création dans sa manufacture royale des Gobelins d'un atelier de pierres dures. La production étant réservée aux seules résidences royales cette activité des Gobelins s'essouffle vite d'autant plus que la mode des cabinets passe et Louis XIV s'en désintéresse dès la fin des années 1680.

Puis, après la mort de Le Brun en 1690, l'activité des ateliers de la manufacture des Gobelins est interrompue en raison des difficultés conséquentes à la guerre de la ligue d'Augsbourg. **Après sa réouverture en 1699, elle ne subsista plus que comme manufacture de tapisseries.**

mardi 1^{er} et mercredi 2 avril 2025

Vacances de Pâques – Prochaines et dernières conférences du cycle 2024-2025 : 13 et 14 mai 2025